

Le passé nazi très sulfureux de la famille Mosley

02-06-2008

Max Rufus Mosley, né le 13 avril 1940 à Londres au Royaume-Uni est une personnalité bien connue du sport automobile. Avocat de formation, il a mené une modeste carrière de pilote dans les années 1960 avant de gravir un à un les échelons du sport automobile mondial.

En 1991, il est élu à la présidence de la FISA en battant le président sortant Jean-Marie Balestre. Puis, en 1993, il est élu à la présidence de la FIA. Il procède rapidement à une réforme des institutions, la FISA étant fusionnée avec la FIA. Réélu à la tête de la FIA en 1997, 2001 et 2005, il est actuellement toujours en fonction.

En mars 2008, il fait l'objet d'un scandale sexuel : une vidéo, dont des photographies ont été publiées par le tabloïd News of the World, le montre adonnant avec cinq prostituées à une séance sado-masochiste. Le thème de la séance est celui d'un interrogatoire de prisonnier. Il ne fait aucun doute, au vu des inscriptions suggestives rajoutées sur la bande de la vidéo, qu'il s'agisse d'un camp de concentration nazi, puisque lors de ces interrogatoires, Max Mosley exprime notamment en allemand.

Cette appréciation est partagée par plusieurs associations et organismes, dont l'Holocauste Centre et le Holocauste Educational Trust, autant qu'ils font le rapprochement avec Oswald Mosley, son père, fondateur et leader du British Union of Fascists [le parti fasciste britannique].

Max Mosley, pour sa part, rejette tout contenu nazi à la séance et invoque le droit à sa vie privée [en anglais, privacy se traduit aussi par "vie intime"]. Amis de Goebbels et Hitler

Pourtant, un livre paru récemment chez Fayard [1] nous en dit plus sur le passé douteux de sa famille qui a manifestement inspiré. Ce livre a connu un écho très discret chez nous. Ainsi, le 4 octobre 1936, une marche de 3.000 fascistes britanniques dans l'East End londonien est organisée par Oswald Mosley [le père de Max], qui défile à leur tête.

Deux jours plus tard, Mosley père est à Berlin pour se marier avec Diana Mitford, 3ème enfant [2e fille] de Lord Redesdale, petit aristocrate anglais. Pourquoi à Berlin ? Motif invoqué bien plus tard: « par souci de sécurité ».

Diana a divorcé de Bryan, l'héritier de la famille Guinness, dont elle eut deux fils. Elle vit avec Oswald Mosley et se rend souvent dans le 3e Reich, notamment invitée, avec sa sœur Unity, par Hitler aux Jeux Olympiques et, le même été, au Festival de Bayreuth, chez l'amie de ce dernier, Winifred Wagner.

Le mariage avec Sir Mosley est signé dans le salon des Goebbels, rue Hermann-Goering à Berlin: Magda Goebbels est une des deux témoins de Diana.

Les seuls invités extérieurs aux proches du couple seront Goebbels et Hitler.

Les autres sœurs Mitford sont Nancy [l'aînée], Jessica [qui ira en Espagne du côté des républicains puis en Californie du côté des Black Panthers], Unity et Deborah [future Duchesse de Devonshire, après que le 1er héritier du nom, William, ait été tué en septembre 1944 en Belgique d'une balle perdue, après avoir épousé la fille aînée de JFK, Kathleen]. Seul du clan K, Joe Jr assiste au mariage.

Le 2e enfant des sept Mitford est le seul fils, Thomas [tué en service commandé en Birmanie, en mars 1945]. Fin juin 1944, sympathisant nazi, lui aussi, comme leur mère, avait refusé de franchir la Manche pour ne pas combattre les Allemands, se portant volontaire pour le théâtre d'opérations d'Asie.

Unity W. devient l'égérie de Hitler et assiste avec sa sœur Diana aux parades annuelles de Nuremberg. Ils furent fort proches. Parents emprisonnés

En mai 1939, Unity W. [pour Walkirie!] Mitford déménage à Munich où Hitler lui permet de choisir entre quatre appartements de standing: dans celui qu'elle choisit, les propriétaires [juifs] se trouvaient encore « en partance pour l'étranger ».

Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne. A Munich, Unity se tire une balle dans le crâne, mais survit handicapée cérébrale, mise au secret par Hitler. Mais le 3 janvier 1940, via la Suisse, Unity est rapatriée par Folkestone, dont le port est bouclé. Le 23 mai 1940, Oswald Mosley est mis au vert à la prison de Brixton.

Considérée par ses proches [dont sa sœur Nancy] plus dangereuse que son 2e mari Oswald, Diana Mitford est incarcérée à la prison pour femmes de Holloway, le 29 juin 1940. Maximilien [Max Rufus], né quelques semaines plus tôt, sera recueilli [avec son frère Alexander] par leur tante Pamela Mitford. Environnement nazi militant

En décembre 1941, l'oncle de Max Mosley, Tom, demande à son cousin Winston Churchill de réunir le couple. Ce qui est fait à la prison pour femmes [cas unique où un mâle s'y est trouvé incarcéré] où un cottage est mis à leur disposition. Ils y resteront jusqu'au 20 novembre 1943, où leur sortie provoque la fureur populaire.

On le voit très clairement : l'environnement familial militant nazi de la famille Mosley ne résiste pas à la position adoptée par Max Mosley, qui dès le début de l'affaire, a exclu de démissionner, contestant toute connotation nazie à sa séance sado-masochiste et estimant qu'elle relevait de sa vie privée.

L'homme a un tel pouvoir financier et d'influence qu'il a réussi à sauver sa tête parmi ses pairs de la FIA, malgré ces éléments accablants. L'argent a décidément pas d'odeur. Une question de détail pour lui, sans doute ?